



L'Atlas invite

L'Atelier Goldstein (Francfort-sur-le-Main) & La «S» Grand Atelier (Vielsalm)

Dossier de presse
Mai 2025

4, cour de l'Île Louviers
75004 Paris

Entrée libre du mardi
au samedi, de 12h à 19h
et sur rendez-vous
www.latlasparis.com
[@latlasgalerie](https://twitter.com/latlasgalerie)

info@latlasparis.com
01 43 31 91 84



11.06.25—12.07.25

avec

Rita Arimont, Richard Bawin, Julius Bockelt,
Marie Bodson, Nicolas Clément, Laura Delvaux,
Gabriel Evrard, Hans-Jörg Georgi, Tina Herchenröther,
Julia Krause-Harder, Joseph Lambert,
Pascal Leyder, Barbara Massart, Snezana Milenkovic,
Florence Monfort, Markus Schmitz, Elke Tangeten,
Franz von Saalfeld et Juewen Zhang

Commissariat de Noëlïg Le Roux

Vernissage mercredi 11 juin de 18h à 21h



I	Les galeries	p.3
II	L'exposition	p.4
III	Les artistes	p.5
IV	L'Atlas	p.22
V	Le groupe Emerige	p.22
VI	Évènement	p.23
VII	Exposition à venir	p.23
VIII	Informations pratiques & Contact	p.24

I L'Atelier Goldtsein & La « S » Grand Atelier

L'Atlas a le plaisir d'inviter l'Atelier Goldstein et La « S » Grand Atelier à exposer les œuvres de quelques un-es des artistes dont ils accompagnent le travail, sous le commissariat de Noël Le Roux.

Alors que s'ouvre au Grand Palais une exposition consacrée à la Collection Bruno Decharme, exceptionnelle collection d'art brut (donnée au Centre Pompidou en 2021), L'Atlas choisit d'inviter ces deux ateliers.

Structures atypiques dans le paysage de l'art contemporain, ces lieux adaptés sont nés sous l'impulsion de personnalités convaincues qu'un accompagnement pouvait permettre à des artistes en situation de handicap mental de développer leur pratique et d'émerger sur la scène contemporaine.



Vue extérieure de l'Atelier Goldstein



Vue extérieure de La « S » Grand Atelier

À propos

L'**Atelier Goldstein** représente des artistes contemporains confrontés à des obstacles dans le secteur de l'art traditionnel. Depuis 2001, le centre a développé un programme unique qui propose un accompagnement artistique permettant aux artistes de développer leur propre langage visuel et de les aider à intégrer le secteur artistique au sens large.

L'Atelier Goldstein a contribué à l'intégration d'artistes dans des musées nationaux et internationaux de renom. Parmi ces derniers, on peut citer la Documenta XV (Munich), la Lenbachhaus (Munich), le Musée Arp (Rolandseck), la Bahnhof (Rolandseck), Remagen (Francfort), Schirn (Francfort), la Kunsthalle (Francfort), la Maison Rouge (Paris), le Musée Folkwang (Essen), le Château de Herrenchiemsee (Munich), le Musée d'Art Ancien et Nouveau (Hobart) et le Kunstforum (Vienne).

Les artistes de l'Atelier Goldstein sont également représentés au sein de la Collection d'Art Moderne des États-Fédéraux, de la collection de la Lenbachhaus de Munich et de la collection du Museumslandschaft Hessen de Cassel. Depuis 2013, l'Atelier Goldstein gère son propre espace d'exposition, la Galerie Goldstein, qui accueille des expositions, des résidences d'artistes, des conférences, des ateliers et des concerts.

Fondé en 1992 à Vielsalm par Anne-Françoise Rouche, **La « S » Grand Atelier** a patiemment construit son projet culturel et sociétal sur des valeurs de respect et de valorisation d'artistes porteurs d'une déficience mentale. La « S » accueille également des artistes contemporains en résidence pour des projets de cocréation avec ses artistes dits handicapés.

Initialement reconnu comme Centre d'Expression et de Créativité (2001) pour la valorisation des pratiques en amateur, La « S » Grand Atelier a élargi et intensifié ses pratiques dans une perspective de légitimation à caractère professionnel. En 2019, La « S » Grand Atelier est labélisé Centre d'art brut & contemporain par la Direction des Arts Plastiques Contemporains du Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Depuis sa création, les œuvres des artistes de La « S » Grand Atelier ont notamment été exposées à la Maison Rouge (Paris), au MIAM (Sète), à la Collection de l'Art brut (Lausanne), au LAM (Villeneuve d'Ascq), au Centre Pompidou (Paris) et prochainement au BPS 22 (automne 2025) à Charleroi.

Leurs œuvres sont aussi représentées dans des collections publiques et privées.

II *L'Atlas invite l'Atelier Goldstein* *Et La « S » Grand Atelier*

Ces lieux alternatifs aux formes hybrides et qui peuvent jouer le rôle de poissons pilotes pour l'institution, mettent au cœur de leur projet les artistes en situation de handicap mental, qui trouvent là des espaces de travail et de diffusion. Les artistes disposent aussi de matériels et d'outils, d'une assistance technique et logistique, et d'une équipe à leur écoute composée majoritairement d'artistes. Ces centres artistiques sont en outre des lieux d'échanges, où des artistes invités interviennent et collaborent dans le cadre de résidences. S'y rend également le milieu professionnel (critiques, commissaires, conservateurs, marchands.e.s, collectionneurs.e.s), et un public amateur venant à l'occasion des expositions ou d'autres manifestations programmées dans leurs murs.

Comme le souligne Baptiste Brun à propos de La « S » Grand Atelier, ces lieux créent « un milieu propice à aider l'artiste en situation de handicap à s'affranchir de ce à quoi l'impensé de sa situation le confine, ainsi de l'incapacité technique, de la stéréotypie ou de l'automatisme »¹. Les artistes qui y travaillent sont reconnus et se reconnaissent artistes à part entière – et non artiste brut ou outsider – sans que leur handicap ne soit pour autant dissimulé. Ils progressent de la marge vers le centre, acquièrent le droit à se former, à être reconnus et à transmettre à leur tour.

Si ces lieux partagent un dessein commun, ils ont chacun une identité qui leur est propre, forgée par une histoire singulière à laquelle la situation géographique n'est pas étrangère.

La « S » Grand Atelier voit ainsi le jour en 1992 à Vielsalm en périphérie d'une petite ville de la campagne ardennaise belge. Eloignée des circuits de l'art des grandes villes, sa directrice, Anne-Françoise Rouche, choisit à partir de 2006 d'inviter des artistes en résidence à collaborer avec les artistes de La « S ». Ces invitations ont encouragé de nouvelles pratiques collectives et ont ouvert de nouvelles perspectives d'échanges et d'expérimentations. La richesse de ces résidences a incité certains artistes extérieurs à revenir régulièrement après leur première expérience pour de nouveaux projets de cocréation.

Au fil des années, La « S » Grand Atelier est devenue un modèle de partage et d'enchevêtrements de créations, où les talents s'épanouissent librement et où les barrières entre les mondes de l'art se déconstruisent.

L'Atelier Goldstein est fondé en 2001 à Francfort par Christiane Cuticchio. Après une expérience professionnelle auprès de jeunes en situation de handicap mental et la reconnaissance de talents artistiques chez certains d'entre eux jusqu'alors ignorés, cette ancienne scénographe et costumière, s'engage dans la création d'un lieu adapté aux contraintes rencontrées par les artistes en situation de handicap. Au fil des années, l'atelier s'est étoffé d'une équipe composée d'artistes issus des domaines de la peinture, du graphisme, de la sculpture, de la photographie, du cinéma et de la musique. Depuis le départ de Christiane Cuticchio, le lieu est dirigé par le duo Sophia Edschmid et Sven Fritz.

Depuis 2013, l'Atelier Goldstein gère aussi son propre espace d'exposition, la Goldstein Gallery, qui accueille des expositions, des résidences d'artistes (récemment étaient notamment invités Irène Gérard et Michiel de Jaeger de La « S » Grand Atelier), des conférences, des ateliers et des concerts. La transmission est aussi soutenue par l'atelier à travers l'Académie Goldstein créée en 2016. Les artistes de l'Atelier Goldstein, Julius Bockelt, Julia Krause-Harder, Franz von Saalfeld, Markus Schmitz, y travaillent comme conférenciers, enseignent dans des écoles primaires, dirigent des cours de développement professionnel et dispensent d'autres enseignements dans des écoles supérieures d'art.

¹ Baptiste Brun, « Ave Luia ! Innocents (belges) ne sont pas ceux qu'on croit. Mixité, contamination et impureté à La « S » Grand Atelier », Les Cahiers du Musée national d'art moderne, hiver 2023/2024, n°166, Paris, Centre Pompidou, 2024, p.145.

Rita Arimont

Née en 1967 à Malmedy (Belgique)
Vit et travaille à Vielsalm (Belgique)

Rita Arimont rejoint La « S » Grand Atelier en 2001. Elle assemble des objets hétéroclites en textile, plastique ou carton, des contenants et des contenus tirés de son atelier. Elle les emballe, les couvre de papiers, de cordes, de fils de laine, de vinyles, de papiers collants ou de cellophane, jusqu'à les faire disparaître, mais dans une palette de couleurs pâles où le blanc, le beige, des variations de jaunes et des jeux de transparence dominant.

Sa pratique prend une nouvelle direction avec sa découverte des épauettes pour veste qui deviennent rapidement son matériau de prédilection. Faites en mousse, elles sont facilement malléables. Rita Arimont les lie les unes aux autres, leur donne toute sorte de formes selon qu'elle les suspend, les accroche au mur ou les dépose au sol.

Dans le cadre de l'œuvre collective *Avé Luia*, Rita Arimont affuble des Christ sur la croix de mousse d'épauettes, qu'elle coud soigneusement d'une variété de fils de couleurs.

Les œuvres de Rita Arimont ont été exposées à la galerie des Drapiers à Liège, 2012 ; à la galerie abcd/Art Brut, Paris, 2015 ; au MADmusée, Liège, 2010 et 2014 ; à la Maison des Métallos, Paris, 2010 ; à Art & Marges Musée, Bruxelles, 2013 et 2016 ; au Bundes kunsthalle, Bonn, 2016-2017.

Ses œuvres sont dans des collections publiques et privées, notamment celle du MADmusée, Liège ; la Collection Antoine de Galbert, Paris ; la Collection Abcd, Bruno Decharme, Paris ; du Centre Pompidou, Paris.



Série Crucifix, 2014-2016
Assemblages. Croix en métal, fils de laine, tissus, mousse d'épauettes
Dimensions variables
© La «S» Grand Atelier

Richard Bawin

Né en 1955 en République
Démocratique du Congo
Décédé en 2013 en Belgique

Du début des années 90 à son décès, Richard Bawin a été l'un des plus emblématiques artistes de l'histoire de La « S » Grand Atelier. À la fin des années 70, il a également été l'un des tous premiers artistes à fréquenter le Créahm de Liège, qui ouvrait alors la voie de la création chez les personnes en situation de handicap mental. Très autonome, Richard Bawin conscientisait sa vocation d'artiste et présentait une démarche des plus cohérentes. Il s'exécutait de manière organisée et systématique.

Artiste touche à tout, il a pratiqué la peinture, la linogravure, le collage, la sculpture et la vidéo. Richard Bawin puisait dans sa mémoire et dans sa collection de cassettes vidéo et de disques vinyles pour nourrir son travail. Les titres de ses œuvres sont souvent évocateurs de sa filmographie préférée ou de ses chanteurs préférés.

En mars 2007, la « S » Grand Atelier lui a offert une rétrospective dans ses espaces d'exposition. Il a pu inviter à cette occasion d'autres artistes en résidence et à qui il a proposé d'aborder le thème du cinéma. À partir de cette date, Richard Bawin décide d'approcher de nouveaux média : le cinéma d'animation, la vidéo et le chant, de nouvelles disciplines

qui complètent et alimentent généreusement son univers de création.

Richard Bawin s'est également impliqué dans une collaboration originale et féconde avec Thierry Van Hasselt, auteur de bandes dessinées et fondateur des éditions Frémok, avec qui il a créé un récit décalé autour du personnage charismatique de Jean-Claude Van Damme. Les deux créateurs ont régulièrement collaboré et ont conçu une forme de bande dessinée inédite.

Fin 2008, son implication dans l'atelier musique a déclenché le projet *Won Kinny White*, enregistrements live dans lequel Richard Bawin a transposé son univers personnel dans un chant rauque et puissant en utilisant une langue imaginaire.

À la fin de sa vie, il a partagé son temps entre la pratique assidue de la linogravure et son travail vocal au sein des groupes *Won Kinny White* et *The Choolers*.

En 2010, outre un concert à Liège et un passage remarqué au festival de bande dessinée d'Angoulême, Richard Bawin a démarré une tournée d'expositions et de concerts à travers l'Europe.



© La «S» Grand Atelier

Julius Bockelt

Né en 1986 à Francfort-sur-le-Main (Allemagne)

Où il vit et travaille

La pratique artistique de Julius Bockelt trouve son origine dans la musique, plus précisément dans la superposition de sons et les vibrations et interférences qui en résultent. Dans son travail artistique multigenre, il examine si son concept de « vibration » peut être redécouvert sous de nouvelles formes.

Dans ses œuvres, il traite de phénomènes naturels et physiques. Il observe, reconstruit et tente de capturer et de comprendre artistiquement des processus pour la plupart éphémères. Il dessine des vibrations, observe et archive des formations nuageuses, conserve des bulles de savon et travaille avec la photographie expérimentale.

Toutes ses œuvres tournent autour de la cause et de l'effet. Ce qui l'anime, c'est le « comment ». Ce thème est également à la base de ses dessins. Il commence par une ligne fine, suivie de toutes les autres sous forme de superposition, de décalage et de dédoublement. Chaque ligne individuelle décrit une vibration et est tracée à main levée. Il en résulte des compositions fragiles avec des motifs linéaires ou ondulatoires dont les superpositions rappellent l'effet moiré.

Julius Bockelt est chargé de cours à l'Académie Goldstein. En 2022, l'artiste a reçu le prix culturel de la Fondation Alois Ammerschläger.

Il est représenté en France par la galerie Christian Berst.

Parmi ses dernières expositions, nous pouvons citer *Poétique de la ligne*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, 2025 ; *Relikte aus der Zukunft*, Kunst | Haus 2226, Lustenau, 2024 ; *I Love The Movement That Displaces Lines*, Galerie Christian Berst, Paris, 2023 ; *Pocorart World Exhibition, Chance and necessity and...*, 3331 Arts Chiyoda, Tokyo, 2021 ; *Studies in Verberation*, Gallery Of Everything, Londres, 2019 ; *The Museum of Everything*, MONA, Hobart, 2017 ; *Tell it Slant*, Frith Street Gallery, Londres, 2016.

Ses œuvres sont dans les collections suivantes : Museum of Everything, Londres ; Collection Bruno Decharme, Paris ; Centre Georges Pompidou, Paris ; Hessen Kassel Heritage, Hessen ; Hannah Rieger Collection, Vienne.

Il est représenté en France par la galerie Christian Berst.



© Holger Priedemuth

Marie Bodson

Née en 1992 à Liège (Belgique)
Vit et travaille à Vielsalm (Belgique)

Marie Bodson intègre la « S » Grand Atelier en 2012. Sa pratique est protéiforme. Elle dessine à l'encre, au crayon ou au graphite, s'essaye aux techniques numériques, à la broderie, au monotype ou à des peintures sur photographies.

Elle collabore aussi régulièrement avec d'autres artistes à la réalisation de sculptures, de performances ou à la conception de narrations graphiques. L'univers visuel de Marie Bodson est nourri de pop culture, de vedettes de cinéma et de célébrités du monde de la chanson.

S'il lui arrive de peindre à même ces images, elle s'applique parfois à en décalquer méticuleusement les formes et les traits sur divers supports qui sont ensuite travaillés par le biais

de différentes techniques telles que la linogravure, le collage et les arts numériques. Marie Bodson a aussi développé une série de livres en tissu brodé et des éditions proche du roman-photo, dans lesquels elle raconte des histoires personnelles et intimes, des souvenirs et des fictions dans lesquelles elle se met en scène avec ses idoles.

Les œuvres de Marie Bodson ont été exposées au Bundeskunsthalle, Bonn ; au Comptoir du Livre, Liège ; au Art & Marges Musée, Bruxelles ; à la galerie abcd- art brut/Bruno Decharme, Paris, à l'Hôtel Saint Simon, Angoulême ; au MIAM, Sète ; à PHOTO BRUT BXL.



Sans titre (couple et enfant)
Photographie rehaussée à la gouache
© La «S» Grand Atelier

Laura Delvaux

Née en 1975 à Bujumbura (Burgundi)
Vit et travaille à Vielsalm (Belgique)

Après avoir mené une pratique du dessin au pastel durant laquelle elle affirme son goût pour la couleur, Laura Delvaux se tourne vers l'assemblage et le tissage. Usant de fils de laine de couleurs vives, elle coud et entrelace avec force tissus et objets qu'elle fait partiellement disparaître. Ces cocons de laine renferment principalement des poupées, des peluches ou des jouets.

Pour l'œuvre collective *Avé Luia*, elle couvre et magnifie de couches de fils tressés des statues de la vierge, formant autour d'elles une enveloppe aussi dure que de la pierre.

En 2022-2023, elle a participé à l'exposition collective *FICTIONS MODESTES & RÉALITÉS AUGMENTÉES* au Musée International des Arts Modestes, Sète.

Laura Delvaux a aussi participé au projet *Knitting Dolls* qui a fait l'objet d'une exposition itinérante dans des lieux en Europe ainsi qu'à différentes expositions collectives, dont : *Kunst & Zwalm*, Biennale d'art contemporain de Gand, 2011 ; *À plates Coutures*, Francfort, 2011 ; *Champ Brodé*, galerie Les Drapiers, Liège, 2013.

Ses œuvres sont dans les collections du MAD Musée, Liège ; du Museum of Everything, Londres ; du Sylvar – Bassurels, Lozère ; de la Collection Antoine de Galbert, Paris ; de la Collection Abcd, Bruno Decharme, Paris ; du Centre Pompidou, Paris.



Série Madones, 2014-2016
Tissus, dentelles, fils de laine, figures en plâtre
Dimensions variables
© La «S» Grand Atelier

Gabriel Evrard

Né en 1991 à Braine L'Alleud (Belgique)
Vit et travaille à Vielsalm (Belgique)

Gabriel Evrard commence à travailler à La « S » Grand Atelier en 2012 alors qu'il suit un enseignement spécialisé. Après un stage dans l'atelier il développe rapidement ses talents de dessinateur. Il s'engage alors dans une œuvre graphique foisonnante nourrie par son intérêt pour la musique et les groupes de rock, l'univers du cinéma et des films d'animation, ainsi que par les mangas, qu'il réinterprète par le truchement d'un trait acéré au marqueur, au crayon de couleur, au graphite ou au pastel.

Son travail a été exposé à la Friche Belle de Mai, Marseille, 2017-2018 ; au Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême, 2017 ; à Art & Marges, Bruxelles, 2017 ; à Art outsider, New-York et Paris, 2017, 2018 et 2019.

Les dessins de Gabriel Evrard sont régulièrement publiés dans des ouvrages collectifs d'illustration et de graphisme et par les éditions Le Dernier Cri (Marseille).

Ses œuvres sont dans les collections du Lam, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut ; du Musée du docteur Guislain, Gand ; de la Collection abcd Bruno Decharme, Paris ; de la Collection Antoine de Galbert, Paris.



© La «S» Grand Atelier

Hans-Jörg Georgi

Né en 1949 à Francfort-sur-le-Main
(Allemagne)

Où il vit et travaille

Les objets volants de Hans-Jörg Georgi représentent l'avenir de l'aviation. Conçus comme des villes volantes autonomes, indépendantes des combustibles fossiles et de la maintenance stationnaire, ils servent de refuge à l'humanité, en lieu et place d'une Terre devenue inhabitable.

Le rêve de voler et l'idée d'un monde humain et utopique sont au cœur de sa création artistique. Depuis une trentaine d'années, Georgi a concrétisé cette vision par des centaines de dessins et plus de 180 avions construits en carton. Bien qu'il se consacre également à la tradition et au présent de l'aviation en construisant des modèles d'avions réels, chaque avion à plusieurs étages qu'il crée met brusquement fin à cette histoire. Il élève le transit à un état permanent, supprime la destination du voyage et transforme le moyen de transport en un moyen d'existence continue. Les avions semblent tantôt lourds et encombrants, tantôt légers et presque vivants.

Certains sont modelés d'après des types d'avions réels, d'autres ressemblent à des êtres futuristes ou à des hybrides homme-machine. Leurs surfaces semblent délibérément imparfaites, comme rapiécées,

utilisées, presque vivantes. Dans l'œuvre de Georgi, la technologie et la fantaisie se fondent dans un récit visionnaire d'espoir, de survie et de communauté.

Hans-Jörg Georgi a notamment participé aux expositions suivantes : *Art Brut. Dans l'intimité d'une collection*. Donation Decharme au Centre Pompidou, Grand Palais, Paris, 2025 ; *Ewiges Leben, Einzelausstellung*, Goldstein Galerie, Frankfurt/Main, 2025 ; *Bewegung! Frankfurt und die Mobilität*, Historisches Museum Frankfurt, 2024 ; *Fabrica Rosa*, Forma, Paris, 2023 ; *Noah's Planes*, Galerie Christian Berst, Paris, 2022 ; *Atelier Goldstein im Lenbachhaus*, Munich, 2022 ; *documenta fifteen*, Kassel, 2022 ; *Traverser la nuit, Works from the Antoine de Galbert Collection*, MAAT, Lisbonne, 2022 ; *L'envol*, La Maison Rouge, Paris, 2018 ; *The Museum of Everything*, MONA, Hobart, 2017 ; *Collection ABCD – Bruno Decharme*, La Maison Rouge, Paris, 2014.

Ses œuvres font partie des collections suivantes : *Museum of Everything*, Londres ; *Collection Bruno Decharme*, Paris ; *Centre Georges Pompidou*, Paris ; *Collection Antoine de Galbert*, Paris ; *Hessen Kassel Heritage*.



© Holger Priedemuth

Tina Herchenröther

Née en 1998 à Francfort-sur-le-Main
(Allemagne)

Où elle vit et travaille

Tina Herchenröther poursuit une approche performative dans ses œuvres. Son expression physique dans les gestes et les poses se reflète directement dans ses dessins et ses peintures. Ce faisant, elle établit un lien particulier avec des figures de la culture pop, adoptant leur posture tout en écrasant leur identité par le biais du dessin et de la peinture.

L'utilisation intrépide des matériaux et des techniques par Herchenröther offre à chaque image suffisamment d'espace pour l'inattendu et l'intuitif. Elle travaille avec de la laque, de l'acrylique, des crayons de couleur et du pastel sur papier ou sur toile - les frontières entre le dessin et la peinture s'estompent.

Sur le plan thématique, l'artiste aborde les désirs, les pensées et l'univers de vie d'une jeune génération. Une série, par exemple, traite de l'évidence de la diversité et de l'amour en tant que force universelle.

L'artiste conçoit ses toiles avec assurance. Sur un fond blanc,

ses personnages se distinguent clairement par leurs couleurs fortes et contrastées. Dans la coloration, la composition, la disposition des figures et dans l'interprétation libre de la physionomie, des proportions du corps et de la disposition des membres, elle travaille dans des cadres déterminés, presque libertaires. L'image naturaliste n'est pas au centre de l'attention. Les figures, dont l'anatomie défie souvent délibérément toute logique, se forment à partir de lignes de danse - elles renvoient à une image de l'humanité au-delà des idéaux corporels normatifs.

Tina Herchenröther a notamment exposé son travail dans les expositions suivantes : *Mit eigener Schwerkraft*, kunst galerie fürth, 2025 ; *Relikte aus der Zukunft*, Kunst | Haus 2226, Lustenau, 2024 ; *love / love – Eine Ausstellung über Liebe*, Künstlerhaus Dortmund, 2023, Atelier Goldstein im Lenbachhaus, Munich, 2022 ; *Etüden, Sehen.Tasten.Hören*, Goldstein Galerie, Francfort-sur-le-Main, 2019.



© Holger Priedemuth

Julia Krause-Harder

Née en 1973 à Kronberg im Taunus (Allemagne)

Vit et travaille à Francfort-sur-le-Main (Allemagne)

L'œuvre de Julia Krause-Harder se caractérise par une profonde fascination pour la paléontologie et la géographie, et témoigne d'une connaissance approfondie de l'histoire géologique de la terre. Dans son art, Krause-Harder explore les frontières entre la pensée scientifique et la pratique artistique. Avec liberté et aisance, l'artiste étend avec confiance ses propres connaissances aux domaines de l'imagination.

Depuis le milieu des années 2000, Julia Krause-Harder travaille sur les dinosaures et leur représentation sculpturale. Son objectif déclaré est la représentation sculpturale de toutes les espèces de dinosaures. Pour ce faire, elle utilise des objets et des matériaux quotidiens collectés, tels que des plastiques, des métaux et du bois, mais aussi des jouets, des rubans ou des classeurs rapides, qu'elle assemble en créatures anatomiques précises et de taille réelle.

Les images textiles constituent un autre corpus de travail. Avec des tissus et des fils, elle crée des compositions formelles et narratives. Julia Krause-Harder a travaillé pendant près de trois ans sur *La Création du Monde*, créant une carte du monde textile de plus

de 600 mètres carrés à l'échelle 1:80 millions. Elle l'a composée à partir de divers matériaux tels que la fourrure, la soie, la gaze, les bâches, la laine, le nylon, le tissu, le cuir et la dentelle.

Julia Krause-Harder est chargée de cours à l'Académie Goldstein.

Son travail a été sélectionné pour les expositions suivantes : *Landsichtssache, Gruppenausstellung*, Musée Visionnaire, Zurich, 2025 ; *Die Weltkarte*, Kunstmuseum Marburg, 2024 ; *Relikte aus der Zukunft*, Kunst | Haus 2226, Lustenau, 2024 ; *Cartographie*, Galerie Plein Jour, Douarnenez, 2022 ; *Atelier Goldstein im Lenbachhaus*, Munich, 2021 ; *Pocorart World Exhibition, Chance and necessity and...*, 3331 Arts Chiyoda, Tokyo, 2021.

Ses œuvres font partie de collections publiques et privées, notamment celles du Museum of Everything, Londres ; du Dommuseum, Francfort-sur-le-Main ; Hannah Rieger Collection, Vienne ; Contemporary Art Collection of the Federal Republic of Germany, Bonn.

Elle est représentée en France par la galerie Christian Berst.



© Holger Priedemuth

Joseph Lambert

Né en 1950 en Belgique
Vit et travaille à Vielsalm (Belgique)

Joseph Lambert passe ses journées à La « S » Grand Atelier à écrire, tricoter des « mots », des signes compris de lui seul qui s'accrochent les uns aux autres pour former une phrase visuelle, qui forme une strate, une couche géologique dans la glaise du texte comme si le paysage s'arpentait tout en s'enroulant, en son tortillon. Texte, texture, textile, tricot de signes.

Joseph Lambert a construit un univers graphique singulier composé de lignes d'écritures réalisées au graphite, crayon de couleur, marqueur ou stylo à bille sur papier ou carton. Ses lignes se déploient sur la feuille comme une coupe géologique, composant des paysages sinueux et colorés.

Joseph Lambert a également fréquenté l'atelier bois de La « S » Grand Atelier durant plusieurs années, conservant ainsi une pratique du bois qui lui était cher depuis ses années professionnelles dans une entreprise

de transformation de bois, avant son arrivée dans les ateliers de La « S » Grand Atelier en 2005. Il développe alors, en parallèle de sa pratique du dessin, des créations à partir de pièces d'ameublement. Depuis plusieurs années, il se consacre entièrement au dessin.

Présent dans les collections du Musée national d'Art moderne grâce à la donation de la Collection abc faite par Bruno Decharme, il a notamment été exposé à La maison rouge, en 2015 et au LAM (Villeneuve-d'Ascq), en 2018, dans l'exposition *Les refuges du récit*.

Pascal Leyder

Né en 1988 à Bastogne (Belgique)
Vit et travaille à Vielsalm (Belgique)

Pascal Leyder fréquente La « S » Grand Atelier depuis 2008. Il mène une pratique du dessin foisonnante marquée par une rapidité d'exécution sans repentirs et une composition dense à la limite de la saturation.

Il collabore régulièrement avec l'artiste et éditeur, Pakito Bolino, avec lequel il dessine et publie des ouvrages d'illustration et de graphisme (Editions du Dernier Cri). Il participe également aux projets collectifs de La « S » Grand Atelier comme ceux de l'*Army Secrète* et d'*Ave Luia*. Lors des concerts du groupe « Choolers Division » il dessine en live, et conçoit la couverture de leur album. En 2023, il reçoit le prix Daniel et Florence Guerlain.

Ses oeuvres sont dans les collections suivantes : Lam, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut ; Museum of Everything, Londres ; Collection abcd-art brut / Bruno Decharme, Paris ; Collection Antoine de Galbert, Paris ; Centre Pompidou, Paris ; Musée du Docteur Guislain, Gand ; Collection Florence et Daniel Guerlain, Paris.



© La «S» Grand Atelier

Barbara Massart

Née en 1987 à Liège (Belgique)
Vit et travaille à Vielsalm (Belgique)

Barbara Massart travaille à La « S » Grand Atelier depuis 2012. Intéressée par la mode, elle s'est notamment lancée dans la confection de vêtements et d'accessoires qui ont au fil du temps, constitué une collection articulée autour d'un univers essentiellement inspiré par la nature et le monde aquatique. Son goût prononcé pour la narration, visible notamment à travers les récits qu'elle invente autour de ses créations textiles, l'a poussée à expérimenter et explorer d'autres médiums artistiques tels que la céramique, la broderie sur papier, le dessin et la gravure, avec lesquels elle développe davantage son univers animalier.

Le parcours de Barbara Massart se caractérise également par un important projet de collaboration artistique avec Nicolas Clément. Ensemble, ils conçoivent et réalisent des courts métrages en vidéo super 8 dans lesquels Barbara Massart apparaît vêtue de ses créations.

Les œuvres de Barbara Massart sont également à l'origine du projet collectif et performatif *Post Animale* auquel elle participe activement depuis 2018.

Depuis, elle s'est engagée dans deux collaborations de longue haleine

qui seront présentées au BPS22 à Charleroi dans le cadre d'une exposition des artistes de La « S » Grand Atelier à l'automne prochain.

Son travail a été exposé dans les expositions suivantes : *Kermesse à La S*, La « S » Grand Atelier, 2023 ; *Barbara dans les bois*, *Santa Barbara et Barbara III*. Barbara Massart et Nicolas Clément, Galerie du Lapin Perdu, Tournai, 2023 ; *Barbara Massart & Nicolas Clément. Itinéraires graphiques 2022 du Pays de Lorient*, Galerie du Lieu, Lorient, 2022 ; *FICTIONS MODESTES & RÉALITÉS AUGMENTÉES*, Exposition collective, La « S » Grand Atelier. Musée International des Arts Modestes, Sète, 2022-2023 ; *La colère de Ludd*, Barbara Massart et Nicolas Clément. BPS 22 / Musée d'Art de la Province du Hainaut, Charleroi, 2021 ; *Performance Barbara Massart et le collectif POST ANIMALE*, Kunstencentrum Vooruit, Gand, 2020.

Son travail fait partie de collections publiques et privées : collection du centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, Paris ; Collection abcd-art brut / Bruno Decharme, Paris ; Collection Antoine de Galbert, Paris ; Collection BPS 22 / Musée d'Art de la Province du Hainaut, Charleroi.



Santa Barbara, 2017
Film super 8, pellicule négative
© La «S» Grand Atelier

Snezana Milenkovic

Née en 1971 en Allemagne
Vit et travaille à Francfort-sur-le-Main
(Allemagne)

Les dessins à l'encre et les peintures de Snezana Milenkovic, pour la plupart de grand format, font référence aux domaines végétal et animal et oscillent entre abstraction et figuration.

Milenkovic développe ses mondes visuels à partir du mouvement - ses œuvres apparaissent comme des instantanés d'un processus de croissance intérieure. Elles sont portées par une manipulation intuitive de la couleur, de la ligne et de la surface et combinent la précision du dessin avec l'ouverture de la peinture.

Des motifs tels que des oiseaux, des méduses, des fleurs et des coquillages sont toujours visibles, mais sans être définitivement représentatifs. L'artiste les traduit plutôt par des lignes organiques qui se déploient librement sur la surface de l'image.

Son travail a été exposé à plusieurs reprises, notamment : *Was ihr wollt*, Goldstein Galerie, Francfort-sur-le-Main, 2024 ; *NO33 4 Was ihr wollt III*, *Werke aus dem Atelier Goldstein*, Goldstein Galerie, Francfort-sur-le-Main, 2018 ; *NO33 4 Zines*, Publikationen und Ausstellung, Goldstein Galerie, Francfort-sur-le-Main, 2018 ; *NO14 Tierkunde I*, Goldstein Galerie, Francfort-sur-le-Main, 2015 ; *Face To Face*, Atelier Heerenplats, Rotterdam, 2013.



© Holger Priedemuth

Markus Schmitz

Né en 1980 à Cologne (Allemagne)
Vit et travaille à Francfort-sur-le-Main
(Allemagne)

Markus Schmitz crée des papiers découpés qui sont souvent basés sur des dessins complexes. Ceux-ci témoignent d'un langage de lignes fantaisistes et ornementales. Des motifs concrets tels que des personnes, des paysages, des véhicules, mais aussi des formes organiques se condensent en nœuds visuels, entre contrôle et impulsion, composition consciente et flux intuitif.

Pour les découpages, les lignes tracées au fineliner deviennent des espaces négatifs dans un processus en deux étapes. La perspective change, car le dessin apparaît maintenant comme une trace, et la ligne devient visible non pas par sa présence, mais par son absence.

Dans d'autres œuvres, il combine le papier découpé avec des pages de magazines. Grâce au matériau recto-verso, de nouvelles lectures de la publicité et du texte émergent, à la fois poétiques et critiques.

Le papier découpé connaît un développement contemporain indépendant grâce à Schmitz. Ses œuvres, souvent superposées plusieurs fois, sortent du cadre bidimensionnel et développent un jeu de formes, d'ombres et de vides. Cela crée une profondeur qui défie l'imagination et transforme l'apparence familière en mystère.

Markus Schmitz est chargé de cours à l'Académie Goldstein.

Ses œuvres ont notamment été présentées dans les expositions suivantes : *Relikte aus der Zukunft*, Kunst | Haus 2226, Lustenau, 2024 ; *Das Beste aus allen Welten*, Atelier Goldstein, Stadthaus Ulm, 2017 ; *Illusion und Konsequenz*, *Trabant*, *Heike&Toni*. Das mobile Museumsshop-Projekt, Kunsthalle Mainz, 2008 ; *Atelier Goldstein im Kleisthaus*, Kleisthaus, Berlin, 2008.



© Holger Priedemuth

Elke Tangeten

Née en 1968 à Waimes (Belgique)
Vit et travaille à Vielsalm (Belgique)

Active à la « S » Grand atelier depuis 2012, Elke a souhaité orienter sa pratique vers la création textile, qui est devenue son unique forme d'expression artistique.

Après avoir expérimenté divers techniques comme le tricot ou la broderie, elle est finalement parvenue à trouver sa voie en explorant la technique de la couture sur photographies qu'elle pratique aussi beaucoup sur des images pieuses, notamment celles représentant la Vierge à l'Enfant.

Son attirance pour les objets de dévotion se manifeste aussi à travers la série de petites pochettes cousues et tricotées qu'elle avait débuté pour l'exposition collective *Ave Luia* de La « S » Grand Atelier et qui

fonctionnent, selon elle, un peu comme des ex-votos.

Ses oeuvres ont été présentées dans plusieurs expositions : *Viva la revolucion Grafika*, la Friche Belle de Mai, Marseille, 2017-2018 ; *Photo Brut (Collection de Bruno Decharme & compagnie)*, Rencontres d'Arles, 2019 ; Exposition curatoriale de Bruno Decharme, Outsider Art Fair de Paris, Pop Galerie, 2019 ; *ObsessionS*, Millenium Iconoclast Museum of Art (MIMA), Bruxelles, 2019-2020.



Sans titre (deux bébés), non daté
Couture en fil de laine de page de magazine
41,5 x 36,5 cm
© La «S» Grand Atelier

Franz von Saalfeld

Né en 1961 à Ingelheim-sur-le-Rhin (Allemagne)

Vit et travaille à Francfort-sur-le-Main (Allemagne)

Ayant grandi dans une famille d'artistes, Franz von Saalfeld a développé un vaste corpus d'œuvres depuis son plus jeune âge, dépeignant sa propre vie et la vie quotidienne dans une petite ville allemande.

Ses dessins et aquarelles détaillés transportent le spectateur dans des instantanés fascinants de la vie urbaine. Von Saalfeld donne vie à l'agitation des foules, aux files interminables de voitures et aux rangées denses de maisons. Chaque œuvre raconte sa propre histoire et invite le spectateur à s'immerger dans la vie vibrante de la ville, toujours à la recherche de la poésie cachée dans ce qui semble ordinaire. Ces histoires deviennent encore plus vivantes dans ses bobines de film faites à la main, qui traduisent ses observations sur un autre support.

Franz von Saalfeld est chargé de cours à l'Académie Goldstein.

Ses œuvres ont été exposées à l'international, notamment : *Bewegung! Frankfurt und die Mobilität*, Historisches Museum Frankfurt, 2024 ; *Relikte aus der Zukunft*, Kunst | Haus 2226, Lustenau, 2024 ; *Tagledimde / Middlegate III*, Geel, 2023 ; *Atelier Goldstein im Lenbachhaus*, Munich, 2022 ; *documenta fifteen*, In Kooperation mit Project Art Works, Kassel, 2022 ; *Pocorart World Exhibition, Chance and necessity and...*, 3331 Arts Chiyoda, Tokyo, 2021.

Les œuvres de Franz von Saalfeld font partie des collections suivantes : Lenbachhaus Munich ; Hessen Kassel Heritage ; Contemporary Art Collection of the Federal Republic of Germany.



© Holger Priedemuth

Juewen Zhang

Né en 1995 à Berlin (Allemagne)
Vit et travaille entre Langen et
Francfort-sur-le-Main (Allemagne)

Depuis 2019, Juewen Zhang étudie les Beaux-Arts dans la classe de Heiner Blum à l'université d'art et de design d'Offenbach.

Ses dessins au fusain de grand format et ses peintures se caractérisent par une forme particulière de précision naturaliste. Grâce à une observation intensive de son environnement, il crée des œuvres qui non seulement dépeignent la réalité, mais révèlent en même temps la matière et le processus de travail dans toute leur profondeur. L'artiste dirige le regard vers des parties du corps et des objets quotidiens apparemment accessoires.

Avec ses dessins de raies de cheveux, il remet en question la tradition des portraits classiques avec un esprit tranquille et une acuité conceptuelle, rompant avec l'intronisation séculaire du visage comme norme d'identité et d'individualité. Juewen Zhang parvient à développer une grande proximité avec la personne représentée, bien qu'il évite le visage, déplace le regard et le dirige vers un point presque aveugle - la raie - que l'on perçoit rarement sur soi-même. Pour lui, la raie devient le principal motif identitaire : en très gros plan, elle remplit toute la feuille.

Juewen Zhang travaille du positif au négatif en apprêtant d'abord de grandes feuilles de papier avec du fusain, puis en effaçant cheveu par cheveu avec un stylo pointu, avec une précision hyperréaliste.

L'artiste a également une grande passion pour les chaussures Vans. Pour lui, les Vans sont « les plus belles chaussures du monde », et il le montre sous une forme artistique particulière. Ses modèles de Vans en papier, qui mesurent jusqu'à quatre mètres de long, confrontent le spectateur au sens propre du terme.

Ses œuvres ont été exposées principalement en Allemagne : art Düsseldorf, Messebeteiligung der Galerie3, 2025 ; *First entry, OK!* Offenbach Kunsthalle, Offenbach-sur-le-Main, 2024 ; *Mountains and Mist*, Mountains, Berlin, 2024 ; *Relikte aus der Zukunft*, Kunst | Haus 2226, Lustenau, 2024 ; documenta fifteen, Kassel, 2022 ; *Sempff*, Magma Maria, Offenbach-sur-le-Main, 2021.

Le travail de Juewen Zhang fait partie de collections en Allemagne : Hessen Kassel Heritage ; Artothek — Art Collection of the German Bundestag ; Kolumba — Art Museum of the Archdiocese of Cologne.



© Holger Priedemuth

IV

L'Atlas

Imaginé et porté par Emerige, L'Atlas invite dans son espace des galeries, fondations ou associations internationales à exposer un-e ou plusieurs artistes de scènes contemporaines peu représentées en France. En partenariat avec ces acteurs majeurs du monde de l'art contemporain à l'étranger, L'Atlas propose un modèle original : un commissariat conjoint des 5 expositions annuelles entre la direction des projets artistiques d'Emerige et le ou la partenaire invité-e. Ces expositions sont accompagnées par une programmation culturelle

(conférences, rencontres, lectures, projections ou concerts) et par des visites ou ateliers pédagogiques destinés à un large public. L'Atlas permet ainsi à ses partenaires d'installer pour deux mois une antenne en plein cœur de la capitale parisienne, en cohérence avec le calendrier des grandes manifestations artistiques (foires, biennales...). L'Atlas est une porte ouverte sur le monde, une vitrine pour les acteurs privés ou publics les plus dynamiques et un lieu de rencontres entre les artistes, les professionnels et le grand public.

V

Le groupe Emerige

Mécène militant de la culture et défenseur passionné de la création contemporaine, Emerige soutient année après année des événements en France et à l'étranger, qui s'attachent à faire rayonner la scène artistique française. À travers la Bourse Révélation Emerige créée en 2014, il offre à la jeune génération d'artistes la possibilité de se faire connaître et d'intégrer des galeries de premier plan. Convaincu que l'art peut changer le quotidien, Emerige encourage le rapprochement de la culture avec tous les publics, notamment les plus jeunes.

Il soutient des programmes d'éducation artistique et culturelle parmi lesquels « Une journée de vacances à Versailles », la Fondation du Collège de France, le Festival d'Automne ou encore l'association La Source Garouste. En tant que Premier signataire de la charte « 1 immeuble, 1 oeuvre », Emerige contribue également à l'essor de l'art dans la ville en installant systématiquement une oeuvre dans chaque immeuble qu'il conçoit. Aujourd'hui, ce sont plus de 60 oeuvres installées et plus de 100 000 résidents de nos immeubles qui ont accès à l'art au quotidien.

VI

Évènement

Performance

À l'occasion du vernissage, Julius Bockelt et Sven Fritz, co-directeur de l'Atelier Goldstein, réaliseront une performance musicale.

Julius Bockelt
Sven Fritz

Mercredi 11 juin
19h

VII

Exposition à venir

Stallmann Galleries
Berlin, Allemagne
51°0'N / 9°0'W

Pour les mois de juillet et août, Stallmann Galleries a le plaisir d'inviter Daniel Spivakov à Paris, pour utiliser L'Atlas comme atelier. L'espace de la galerie offre un environnement distinctif, différent du cadre traditionnel d'un atelier. S'inscrivant dans ce contexte unique, Daniel Spivakov a choisi de créer ses œuvres in situ, explorant comment les qualités spatiales du lieu peuvent influencer à la fois le processus créatif et l'exposition qui en résulte.

Résidence
18.07.25 - 10.09.25

La série que Daniel prépare pour Paris prend comme point de départ sa dernière exposition à Berlin, Midnight Political Blues (ouverture en juin 2025), et intègre des images issues du contexte politique d'événements passés et présents. Ces images sont combinées à des photographies personnelles. Le développement des œuvres consacrées à l'exposition parisienne se déroulera progressivement au cours des prochains mois, invitant le public à s'immerger dans le récit évolutif du projet.

Exposition
15.09.25 - 25.10.25

Contact

Paula Aisemberg, Directrice des projets artistiques d'Emerige
Joséphine Dupuy Chavanat, Responsable des projets artistiques d'Emerige
Juliette Martineau, Responsable de L'Atlas
jmartineau@latlasparis.com / 01 43 31 91 84
www.latlasparis.com

Adresse

4, cour de l'Île Louviers, 75004 Paris
Entrée libre du mardi au samedi, de 12h à 19h et sur rendez-vous

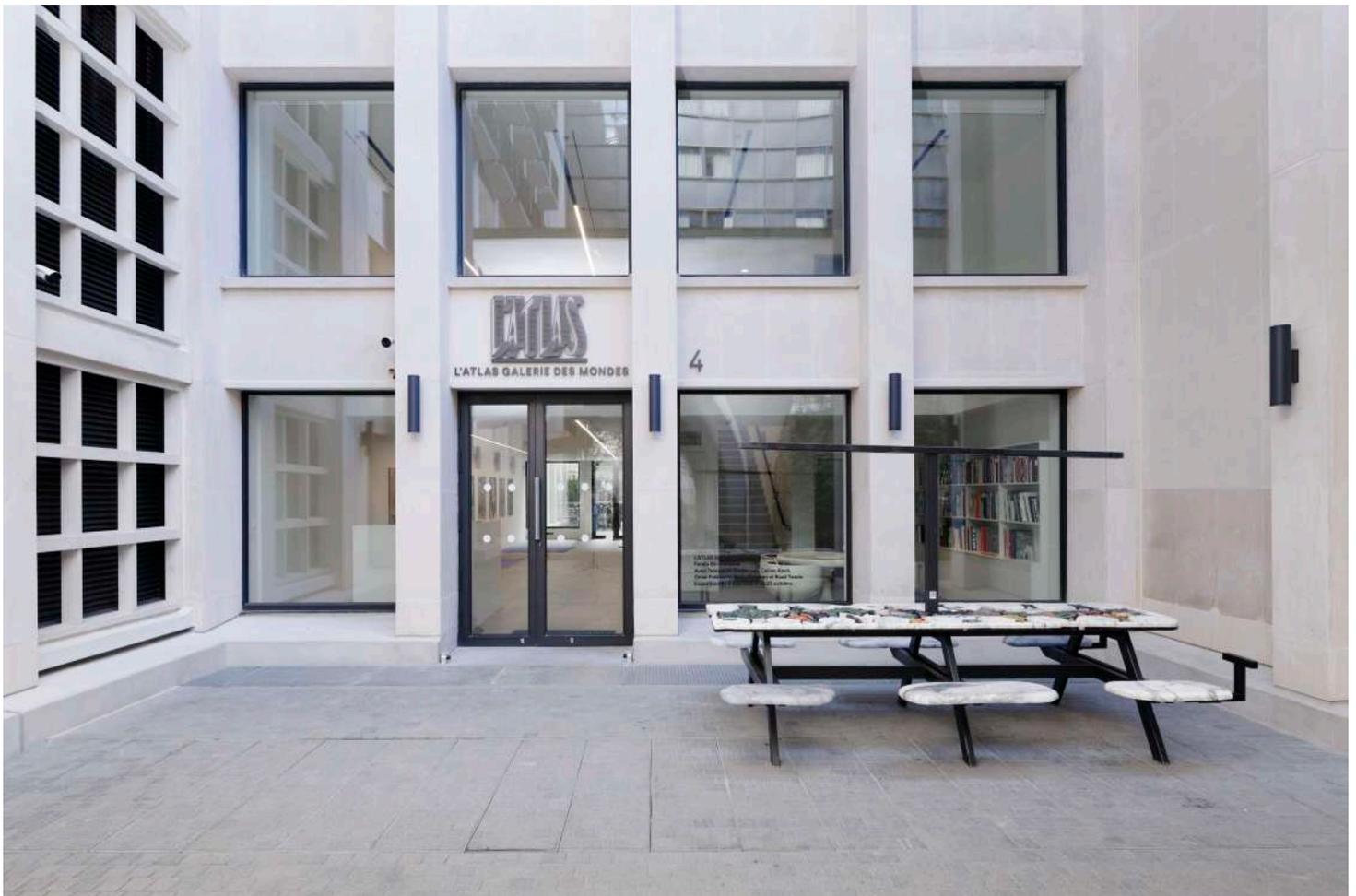


Photo : Aurélien Mole